

BULLETIN SOCIAL

LE MONUMENT À LOUIS HÉBERT

UN CONGRÈS D'AGRICULTURE ET DE COLONISATION

Il est impossible au prêtre canadien-français de rester indifférent à l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, qui vient de lancer le projet d'une souscription publique pour l'érection en notre ville d'un monument à Louis Hébert, le premier habitant du pays.

Le prêtre et l'habitant sont deux agents inséparables de notre civilisation ; ensemble, ils ont construit la paroisse, ce pilier de la religion et de la nationalité canadienne-française ; ensemble, ils ont vécu sans faiblir les heures douloureuses de la conquête ; ensemble, ils ont refait la Nouvelle-France. Nous leur devons le meilleur de notre force : au prêtre, la foi qui éclaire, qui soutient et qui sauve ; à l'habitant, la résistance patiente, obstinée, inusable, contre laquelle viennent invariablement buter toutes les tentatives d'assimilation.

Nous sommes une race d'habitants qui croient en Dieu. Et c'est là le secret de notre invincible force : en gardant la foi, nous sommes sûrs de posséder la vérité, gage infaillible d'équilibre intellectuel et moral et source première de toute civilisation durable ; en nous attachant à la terre, nous assurons l'avenir économique de notre race, puisque sans l'agriculture, il n'y a pas de pain, et puisque sans pain, il ne peut y avoir de vie économique qui tienne.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a donc été remarquablement bien inspirée en nous proposant l'érection d'un monument au premier habitant canadien, et la race tout entière se doit de contribuer à cette œuvre.

Et c'est sur la paroisse, cette fois encore, que le travail d'organisation et de souscription doit porter en définitive, si nous voulons que cette œuvre du monument Hébert soit vraiment